

Restructuration de l'abattage et valorisation des porcs en Allemagne

Michel RIEU (1), Jan-Peter VAN FERNEIJ (1), Christine ROGUET (2)

(1) IFIP - Institut du porc, Pôle Économie, 34 Bd de la Gare, 31500 Toulouse

(2) IFIP - Institut du porc, Pôle Économie, La Motte au Vicomte, 35651 Le Rheu

michel.rieu@ifip.asso.fr

INTRODUCTION

La production porcine allemande est en croissance depuis quelques années. L'analyse (Roguet et al, 2006) met en évidence l'impact de la valorisation du porc, excellente ces derniers temps, sur la rentabilité de l'élevage et sur son développement.

Le mouvement qui anime le secteur de l'abattage, véritable bataille pour la compétitivité et les parts de marché, en constitue une cause déterminante. Cette communication synthétise les principales caractéristiques de ce secteur et de ses entreprises.

1. MATÉRIELS ET MÉTHODES

Dans une étude sur la filière porcine allemande, en 2005 et 2006, l'IFIP a analysé l'évolution du secteur de l'abattage au travers :

- des données sur le secteur: statistiques d'activité, travaux de fédérations professionnelles, rapports des entreprises,
- de la bibliographie,
- d'entretiens avec des entreprises, des experts et observateurs du secteur.

2. RÉSULTATS

2.1. Un secteur traditionnellement dispersé

L'Allemagne a abattu 48,2 millions de porcs en 2005. Les abattages de porcs sont principalement réalisés dans le Nord-Ouest du pays (65 % en 2005). 13 % des porcs sont abattus dans la partie orientale et 21 % dans le Sud. Cette répartition géographique est proche de celle du cheptel des porcs à l'engrais.

L'Allemagne compte environ 300 abattoirs et 960 ateliers de découpe de viande de boucherie (porcs, bovins, ovins...) agréés par l'UE. La viande porcine qui représente près de

80 % des tonnages abattus constitue l'activité dominante du secteur (4,5 millions de tonnes, contre 1,2 pour la viande bovine).

Le chiffre d'affaires des 166 entreprises du secteur augmente (+44 % entre 2000 et 2005) beaucoup plus que celle du tonnage abattu (+7 % pour l'ensemble des espèces). Cette différence est largement due à un accroissement sensible de leur valeur ajoutée par une élaboration plus poussée. La part des exportations des abattoirs a notablement augmenté, passant de 7 % du chiffre d'affaires en 1995 à 16 % en 2004.

Les 10 plus grandes entreprises (définition ci-dessous¹) totalisent 55 % du chiffre d'affaires du secteur, les 6 plus grandes 45 %, les 50 plus grandes atteignant 90 % des parts du marché. Vu ainsi, le secteur allemand de l'abattage est modérément concentré. De plus, depuis 10 ans, le nombre d'entreprises a augmenté, la part de marché des plus grandes n'a pas évolué.

Le secteur allemand de l'abattage du bétail est constitué de nombreux sites industriels traitant plusieurs espèces (porcs et bovins, souvent), avec un atelier de découpe et souvent de transformation des viandes. Depuis longtemps cependant, des groupes associent plusieurs sites ou entreprises, souvent concurrents pour l'accès aux animaux.

Tableau 1 - Les entreprises d'abattage de bétail en Allemagne
Entreprises comptant plus de 20 salariés

	1995	2004
Nombre d'entreprises	141	166
Chiffre d'affaires (Mio €)	5 826	8 372
Nombres de salariés *	17 721	15 253
Part de marché des 6 plus grandes (%)	47	45
Part de marché des 10 plus grandes (%)	57	55
Part de marché des 50 plus grandes (%)	90	90

Source : VDF rapport annuel 2005/2006

¹ Entreprises industrielles de plus de 20 salariés dont "la valeur ajoutée provient principalement de l'abattage". Elles peuvent détenir plusieurs sites industriels. Les filiales ayant leur propre personnalité juridique sont comptabilisées séparément.

Tableau 2 - Les 10 premiers groupes allemands abattant des porcs en 2005

Rang	Entreprise	Siège	Abattages (Mio)	Part (en %)	05/04 (%)
1	Vion (NFZ, Moxsel, Südfleisch)	Hambourg/Best (NL)	9,8	20,3	+27
2	Tönnies	Rheda-Wiedenbrück	8,2	17,0	+19
3	Westfleisch (incluant Barfuss)	Münster	5,2	10,8	-2
4	D&S Fleisch	Essen/Oldenburg	2,7	5,6	+4
5	Tummel	Schöppingen	1,2	2,4	+15
6	Gausepohl	Dissen	1,1	2,3	=
7	Vogler	Luckau	1,1	2,2	+16
8	Böseler Goldschmaus	Garrel	1,0	2,1	-4
9	BMR Schlachthof	Garrel	0,9	1,8	+29
10	Simon Fleisch	Wittlich	0,7	1,4	+8
	Allemagne		48,3	100	+4
	Ensemble des 10		31,7	65,7	

Source : ISN

2.2. Apparition d'entreprises au poids considérable

Mais les très grands groupes apparus ces dernières années viennent bouleverser le paysage. Les deux premiers groupes de l'abattage allemand de porcs occupent la deuxième et la troisième places dans l'Union européenne, après le Danois Danish Crown. Les trois premiers groupes cumulent 48 % de l'abattage allemand des porcs.

Détenu par ZLTO, syndicat néerlandais d'agriculteurs, VION résulte de la restructuration de l'abattage des porcs et des bovins aux Pays-Bas (reprise de DUMECO en 2003 et de Hendrix en 2004). Vion est, en Europe, le deuxième abatteur de porcs (17 millions de porcs) et le premier abatteur de bovins.

En Allemagne, il contrôle le groupe privé Moxsel (depuis 2003), les coopératives Nordfleisch (2003) et Südfleisch (2005). Il hérite, avec ces groupes aux difficultés financières persistantes, d'un ensemble complexe de sociétés, de filiales et sites industriels sur tout le territoire allemand. Il abat des porcs et des bovins, découpe et prépare des viandes et valorise les abats et les co-produits de l'abattage. Vion doit restructurer son appareil industriel en développant ses sites les plus performants et en fermant les moins bien placés.

La société familiale Tönnies a une activité proche de celle de Vion en porc en Allemagne. Sa croissance a essentiellement été interne. Elle dispose de trois sites industriels, en Westphalie, 120.000 porcs par semaine, en Saxe-Anhalt, 50.000 et Basse-Saxe, 17.500. Elle est réputée avoir d'excellentes performances industrielles par la pleine utilisation de ses capacités et de très bons partenariats avec le hard discount pour la fourniture de produits UVCI. Tönnies pro-

jette d'accroître ses capacités de production de 50 % dans un proche avenir.

Westfleisch est une coopérative bien implantée en Westphalie, où elle possède cinq sites d'abattage-découpe au cœur d'une des zones de plus forte densité porcine d'Europe. Elle n'est pas absente de la course à la croissance et a repris la société privée Barfuß en 2004.

L'entreprise privée D&S Fleisch (Basse-Saxe) abat plus de 60 000 porcs par semaine sur un seul site et découpe la quasi-totalité des carcasses.

CONCLUSION

La croissance des abatteurs allemands a deux conséquences. En raison de la concurrence qu'ils se livrent, les porcs allemands sont payés plus cher, l'Allemagne importe des porcs à abattre, des Pays-Bas et du Danemark surtout. Mais au-delà de ces effets immédiats, la restructuration en cours modifiera profondément le paysage européen. Les entreprises qui s'y constituent indiquent le niveau de la dimension internationale. Elles vont à coup sûr renforcer le poids de l'Allemagne, déjà important, dans le commerce européen de la viande de porc.

Partant d'une situation complexe, la rationalisation totale de l'abattage allemand des porcs prendra du temps. Mais si elle survient, ses principales entreprises, par leur dimension et leur organisation, profiteront pleinement de la capacité à valoriser le porc sur le marché allemand et à l'exportation qu'elles démontrent déjà.

REMERCIEMENTS

Étude financée par l'Office de l'Élevage et INAPORC.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Verband der Fleischwirtschaft e.V. (VDF), Jahresberichte (rapports annuels) jusqu'à 2000/06, Bonn.
- ISN, Diverses pages, www.schweinnet.de.
- Spiller A., Theuvsen L., Recke G., Schulze B., 2005, Sicherstellung der Wertschöpfung in der Schweineerzeugung: Perspektiven des Nordwestdeutschen Modells, Gutachten des Instituts für Agrarökonomie der Georg-August-Universität Göttingen, 495 pp.
- Roguet C., Rieu M., Gourmelen C., Marouby H., 2006. Perspectives de la production porcine en Allemagne : les structures de la filière, les coûts et résultats des élevages. Collection "Études Économiques" (cofinancement Office de l'élevage et INAPORC), IFIP-Éditions, Paris.